

Léon Trotsky

La mauvaise fortune d'un intellectuel¹

29 juillet 1940

29 juillet 1940.

Cher Al,

Merci pour votre lettre du 4 juillet qui contenait la lettre du camarade X. Mon retard à répondre vient de ce que l'enquête judiciaire a pris tout mon temps.

Ce que vous m'écrivez au sujet de J. confirme l'appréhension que j'avais qu'il soit complètement perdu pour le mouvement ouvrier. Il n'a jamais connu les organisations ouvrières de l'intérieur. Il partage cette malchance avec beaucoup d'autres, seulement chez lui elle s'exprime d'une manière plus aiguë. Ses raisonnements au sujet des méthodes d'organisation des ouvriers, etc... sont purement spéculatifs et n'ont ni base ni contenu.

Au cours de ces derniers mois nous avons eu la visite de nos amis de Minneapolis. Quelle différence ! Ces gens sont actifs, optimistes, sûrs d'eux et profondément révolutionnaires.

D'un autre côté nous avons eu la visite d'un groupe de sept minoritaires. Ils ont toutes les caractéristiques des mencheviks russes au commencement de l'histoire du Parti : trois d'entre eux, qu'au premier coup d'œil nous avions jugés plus stables, plus fermes, plus sérieux, sont en train de quitter le soi-disant [Workers Party](#).

1 Source : numéro 31 de [Quatrième Internationale](#), août-septembre 1946, précédé de l'introduction suivante : « Trotsky avait presque terminé le manifeste de la Quatrième Internationale sur « La guerre impérialiste et la révolution prolétarienne » lorsque se produisit l'attentat à la mitraillette contre sa maison, le 24 mai. Le Manifeste fut adopté par la Conférence de l'Internationale et fut édité en brochure, « Le camarade Hank » arrivait pour diriger la réorganisation de la défense de la maison. »